Université Houphouët Boigny

 Institut de Géographie Tropicale

Ministère de l’Enseignement

Supérieur et de la Recherche

Scientifique

 COURS MAGISTRAL

 LE MONDE RURAL (licence 1. L 1)

 ENSEIGNANT : Dr DOUKA

 LE MONDE RURAL

Objectifs : Décrire et analyser les composantes du monde rural à travers les notions de base.

INTRODUCTION

 Le terme **rural** signifie la **campagne** au sens étymologique (rural : rus)**.** Le milieu est l’environnement dans lequel évoluent les êtres vivants. Le **Milieu rural** correspond à un des espaces exploités habités. Il se compose d’un ensemble de caractéristiques naturelles et humaines influant la vie des hommes à la campagne. Cet espace s’identifie à un [paysage](http://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage) à dominante végétale ([champs](http://fr.wikipedia.org/wiki/Champ), [prairies](http://fr.wikipedia.org/wiki/Prairie_%28agriculture%29), [forêts](http://fr.wikipedia.org/wiki/For%C3%AAt)) à un degré moindre animale. C’est vraisemblablement quand l’homme est passé d’une activité de cueillette à une activité agricole qu’il a commencé spontanément à aménager le milieu naturel (Lebeau).En effet, l’agriculture devait satisfaire à tous les besoins de la communauté tant au niveau de la nourriture, des vêtements, et même de certains matériaux nécessaires à l’artisanat. En outre, l’abri primitif a évolué pour donner un habitat spécifique au milieu rural.

Au total toutes ces actions ont engendré des paysages ruraux .Des évolutions économiques démographiques, socio culturelles technologiques interviennent pour transformer , modifier les paysages originels à partir de la révolution industrielle en Europe dès le 19ieme siècle et d’une urbanisation massive (Poinsot 2008).

Dans le cadre économique, en milieu rural activité agricole domine surtout dans les pays du sud. Au niveau démographique, 3,3 milliards d'individus seraient des ruraux, soit un peu moins de la moitié de la [population mondiale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Population_mondiale) ..,le Monde rural se distingueégalement par une faible densité humaine comparée au milieu urbain plus peuplé.La campagne évolue en espace aménagé grâce à l’action de l’homme.En dehors des agriculteurs des actifs extra agricoles y résident . Il s’agit des : commerçants, artisans, travailleurs de l’artisanat, de l’industrie, et du tourisme, des retraités .Ces non agriculteurs exercent leur métier en milieu rural ou se déplacent en ville où ils ont leurs principales activités. (Cas des habitants des villages périphériques à la ville d’Abidjan :Anono, Abata Songon Kouté etc …) et des autres communes proches comme Gd Bassam, Bingerville, Anyama.

En somme, si la campagne s’identifie par une occupation des sols en majorité agricole, sa population ne dépendent pas nentierement de l'[agriculture](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture%22%20%5Co%20%22Agriculture).En effet dans les [pays développés](http://fr.wikipedia.org/wiki/Pays_d%C3%A9velopp%C3%A9s), une partie non-négligeable de la population rurale travaille dans les [secteurs tertiaires](http://fr.wikipedia.org/wiki/Secteur_tertiaire) et [secondaires. Dans](http://fr.wikipedia.org/wiki/Secteur_secondaire)  certains pays les habitants ne vivent pas directement de la terre (fonctionnaires, commerçants, artisans, mineurs, retraités).

Ainsi l’économie du monde rural dominé par l’agriculture surtout dans les pays du sud connait une diversité d’activités : industries extractives, de transformation etc.),  le commerce la pêche. Des pays pratiquent un tourisme florissant : Europe méditerranéen (France, Espagne, Italie,) Afrique du nord (Maroc, Tunisie etc.) Amérique du sud (Brésil : carnaval de Rio) ,Afrique noire Kenya(safaris), Sénégal).En outre, l’Afrique noire se particularise par des tentatives pour valoriser le patrimoine culturel. En Côte d’ Ivoire le milieu rural abrite des sites et des régions touristiques répartis sur tout le territoire notamment : au nord Waragnéré (tisserands : pays sénoufo), au centre bomizanbo(tisserand : pays baoulé, la route des rois en pays agni, le pouvoir des masques en pays wè) etc .

Par ailleursle terme campagne s'oppose à la notion de [ville](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ville), d'[agglomération](http://fr.wikipedia.org/wiki/Agglom%C3%A9ration) ou de milieu urbain. Ainsi les mots campagnards, ruraux, paysans désignent les hommes vivant en milieu rural par opposition aux citadins. Les moyens de communication facilitent les échanges entre ces deuxmilieux. Ils créent ainsi des mouvements pendulaires surtout dans les communes périphériques permettant aux populations d'habiter la campagne et de travailler en ville .Ce phénomène s’appelle la rurbanisation.Les «  navetteurs » des périmètres résidentiels ceinturant les agglomérations constituent les plus gros effectifs(Poinsot). Par exemple à Abidjan (Côte d’Ivoire) certains habitants des villages de la commune d’Abidjan et des autres communes périphériques (Dabou, Anyama,Gr Bassam,Bingerville) d’Anono, M’pouto Abata Songon vivent de cette manière. Par contre dans les régions méditerranéennes d’Europe des citadins cultivateurs exploitent quotidiennement des champs à la campagne mais résident en milieu urbain. En dehors des mouvements pendulaires quotidiens les «  planteurs du dimanche »(se déplacent uniquement le weekend). (Côte d’ Ivoire

En outre, les maisons de campagne désigne une résidence secondaire en milieu rural pour de nombreux citadins surtout des pays développés. (La Sologne pour les Parisiens. L’exode urbain constitue un phénomène réel en Europe depuis la fin du siècle dernier. En Afrique en général et en Côte d’ Ivoire en particulier, les résidences secondaires s’impriment timidement dans le paysage (nombreuses raisons expliquent ce peu d’engouement). ). Les NTIC participent également au développement des mutations des campagnes.

Au total les conditions de vie en milieu rural amènent encore à distinguer le campagnard du citadin tant au niveau du cadre de vie (habitat, champs etc…) que des mentalités surtout dans les pays du sud car dans les pays du nord rien ne distingue les villages proches(équipés :electro ménagers,magasins,infra structures ,rue bitumées ,eau potable,electricité,NTICetc) des villes. Néanmoins certaines caractéristiques s’estompent progressivement, comme l’habillement, l’habitat et à un degré moindre les outils de communications comme la téléphonie rurale (au détriment du tambour parleur) en Afrique. Néanmoins des disparités existent. Cependant ces deux milieux restent «  mal » délimités. D’où la notion d’espace périurbain semble mieux appropriée pour indiquer la transition entre ses deux mondes.

 Au total le monde homogène du Néolithique connait des mutations dues à des innovations de l’époque (révolution industrielle, révolution agricole).Il en résulte un monde rural plus complexe.,Ainsi,l’étude approfondie du milieu rural à travers troiscomposantes: le paysage rural, la répartition géographique des milieux ruraux et les activités non agricoles. (Extra agricoles)va nous permettre de mieux l’apprehender.

I LE PAYSAGE RURAL

Selon CHAPUIS, la géographie rurale a subi une évolution : géographie agraire au départ, elle est ensuite devenue agricole avant de couvrir le monde rural en général.

Géographie rurale : étude de l’organisation de l’espace rural par les sociétés humaines.

GéographieGéographie rurale : étude de l’organisation de l’espace rural par les sociétés humaines.

Géographie **agraire :** étude des paysages et des structures socio-économiques liées à l’agriculture**.**

**Géographie agricole :** étude de l’activité agricole dans son cadre spatiale (agronomie et économie)

**Paysage rural :** il faut noter la prédominance de deux éléments surtout les activités et les hommes qui évoluent à la campagne.

**Paysage agraire :** rapport entre les aménagements spatiaux (formes des champs) les techniques et les liens sociaux (pratiques communautaires : ex culture sur brûlis en Afrique).Résultat de l’aménagement de la terre par l’homme (DERRUAU. M)

**Paysage agricole** : met en relation la production agricole et les techniques de culture, espace lié aux cultures et aux systèmes.

Par définition, le paysage rural apparait comme une combinaison concrète où interviennent un grand nombre de faits: l’habitat, les parcellaires, les chemins etc... L’observation constitue un élément fondamental dans cet exercice.

 En somme, le paysage rural/paysage agraire est le résultat de l’aménagement de la terre par l’homme. Lorsque l’Homme franchit le stade de la chasse ou de la cueillette, il cultive la terre pour faire pousser des plantes afin de se nourrir. Il crée ainsi un paysage agraire

Pour une meilleure compréhension, une analyse des différentes composantes à savoir la disposition des grands ensembles, la morphologie agraire, le système de cultures, de production et l’habitat rural s’impose.

I -1 ORGANISATION DES ENSEMBLES

 Le monde rural comprend une diversité de paysages(cf documents internet google :paysages ruraux du monde). En Afrique noire, les groupements de cases entourés de clairières de cultures prédominent. Les systèmes de cultures sur brûlis subsistent. Les paysages européens en général sont constitués de grandes lanières ou des champs entourés de clôtures. Les damiers des immenses champs des plaines d’Amérique du Nord forment l’essentiel du paysage agraire du Canada et des Etas Unis. Enfin l’Asie des moussons se distingue par d’énormes étendues de plaines. Toutes ces caractéristiques contribuent à la diversité du paysage agraire dans le monde.

En somme différents types de paysage reflètent la physionomie des campagnes du monde selon les techniques, les coutumes, la densité de la population rurale, le système économique .Cependant, le vocabulaire du paysage agraire demeure universel compte tenu de la similitude de leur genèse ,le Néolithique.

Le **finage** (du latin fine : limites) est un territoire ou un ensemble de champs, de landes, de forêts exploitées par un village, un hameau ou une exploitation isolée sur lequel la communauté exerce des droits agraires. Le finage comprend deux parties l’*ager* et le *saltus* .L’ *ager* représente la partie du finage occupée par les culturesLe *saltus* est la partie inculte du finage définie comme la brousse, les landes, les pâture maigres, les friches permanentes, les terres en jachère.

 La Sylva correspond à la forêt entretenue.L’hortus est une étendue en jardins. L’essartcorrespond à la portion de terre qui a été défrichée. Le champ est une partie de terre cultivée par une seule personne ou une collectivité.

La plantation représente une portion de terre cultivée en arbres fruitiers, en plantes industrielles (cultures permanentes ou pérennes). La S. A. U est la surface agricole utile d’une exploitation. La ferme désigne une exploitation agricole.

Le **terroir** est une étendue de terrain qui se caractérise par un élément physique (relief, climat, sols, exposition au soleil etc…) ou un aménagement fait par l’homme (terroir irrigué, terroir drainé, terroir en terrasse etc…) pour les géographes tropicalistes.

I-2 LA MORPHOLOGIE AGRAIRE

Par définition la morphologie agraire représente, la forme, l’organisation des parcelles, des chemins d’exploitation, la disposition des champs dans un finage. La partie du finage occupée par les champs ainsi que les pâturages, les bois appelée également ager est divisée en parcelles.

 La **parcelle** est la plus petite division du sol. Il s’agit d’une pièce de terre d’un seul bloc appartenant à un seul exploitant et portant plusieurs types de cultures. Elle se caractérise par l’absence ou l’existence de clôtures, la dimension (quelques ares à de nombreux hectares), la forme géométrique (carré, rectangulaire, ronde, triangulaire, trapézoïdale) ou une forme irrégulière. L’ensemble des parcelles décrit une sorte de damier ou de puzzle. Il peut être desservi par un réseau de chemins denses ou lâches .C’est le cas des parcelles en lanières, très allongé, appelé *openfield* ou des champs entourés d’une clôture nommé pays d’enclos *(bocage)* ou enfin des champs ayant une disposition circulaire en Afrique .L’***openfield*** ou pays ou champs ouvert est constitué de parcelles nues, (rien n’arrête le regard).Des étendues apparaissant «  à perte de vue » se caractérisent par des champs sans clôtures. L’ensemble du finage est en grande partie réservé aux labours. Très peu de prés naturels poussent dans ces champs. Le bétail surtout composé d’ovins peut pâturer pour une période limitée)l’espace occupée par la jachère d’où le nom de **vaine pâture.** L’habitat est groupé

Par contre dans le pays d’enclos (parcelles encloses) les champs sont clôturés et prennent le nom de ***bocage*** lorsque les clôtures sont des haies vives (arbres par opposition aux clôtures de haies ou de pierre ou de terre). Dans ce contexte, les paysans rejoignent leurs champs par des chemins. L’habitat est dispersé en fermes, hameaux ou campements (en Afrique).

La morphologie agraire concerne également les **types d’exploitation des sols** à travers leur mode de faire valoir directe ou indirecte. Dans le faire valoir direct, le propriétaire s’occupe lui-même de son exploitation ou prend un **régisseur**.En revanche, lorsqu’il s’agit du faire valoir indirect l’exploitation est sous la responsabilité **d’un fermier ou d’un métayer** .Le fermier cède une redevance annuelle en nature ou en argent au propriétaire de la ferme. Par contre le métayer doit donner une partie de la récolte partagée de manière proportionnelle selon le contrat. Par exemple, en Côte d’ Ivoire les Akan utilisent les termes d’Abougnon ou **Abousan**. Le premier « abougnon » désigne un partage équitable. En revanche dans le second cas « l’abousan », le propriétaire a deux parts et le métayer se contente d’une part.

I-3 LES SYSTEMES DE CULTURES. LES SYSTEMES DE PRODUCTION

Le système de culture désigne toutes **les méthodes de cultures** utilisées par le paysan ou une société pour cultiver ses terres. C’est l’association des cultures sur l’exploitation

D’une manière générale, les plantes cultivées appartiennent à de grands espaces climatiques .Ainsi on l’on distingue l’aire du riz, du coton, du maïs, du blé etc…dans lesquels sont associée d’autres plantes. Cette **association** existe dans toutes les sociétés rurales. En Asie du Sud Est l’association comporte du riz et des produits vivriers (taro, soja, patate douces). En Afrique elle peut comprendre une variété de plantes (mil, haricot «  niébé », manioc,). Quant à l’Europe les régions méditerranéennes se particularisent par la trilogie : vigne, blé, olivier.La **coexistence :** il s’agit decultures pratiquées simultanément sur des champs différents auxquels on adjoint des cultures intercalaires). L’**assolement** : est une succession de cultures dans le temps sur le même emplacement (sole). Par définition, la **sole** représente l’unité de l’assolement..On appelle **jachère** la pratique consistant à laisser la terre au repos (labours sans cultures ou plantes non défrichées) en vue de la régénérer. La **rotation** est l’alternance des cultures dans le temps et sur une même **sole**.

LES SYSTEMES DE PRODUCTION AGRICOLE.

. Il s’agit d’un mode de combinaison de la terre, de la force et des moyens de travail afin d’obtenir des produits végétaux et animaux.

Les unités de production désignent la force de travail, (familial ou salarié), les surfaces agricoles, les plantations, le cheptel, les bâtiments, les outils etc. .

L’élevage est l’entretien du bétail né sur l’exploitation ou ailleurs.

Le **rendement** : rapport de production par unité de surface : 10t /ha.

La **productivité** : rapport de production par unité de main d’œuvre :

L**’irrigation**: système intensif de transformation de la nature dans des conditions climatiques artificielles visant une augmentation des rendements. L’irrigation permet la culture dans les zones désertiques ou prolonge la saison végétative de la plante pendant la saison sèche. Il y a une diversité de techniques pratiquées : la petite hydraulique (puits, petite dérivation) ou la grande hydraulique (barrages, réservoir, canaux).

On appelle techniques de production, les procédés de labour, les différents modes de culture, les engrais, les amendements, les méthodes de stockage, l’outillage.

Le type de culture est le caractère économique de la culture dans le cadre de l’

auto consommation (culture domestique) ou de la commercialisation  d’un

produit (culture marchande).

Le centre d’exploitation représente le lieu où le chef d’exploitation utilise toutes ces combinaisons pour développer son système d’ exploitation.

L’habitat rural représente-il un élément déterminant de ce paysage ?

I-4 L’HABITAT RURAL

 Définition

Le finage se compose de deux parties : le **territoire exploité**  et les **centres d’exploitation** ou **habitat.**  , Par définition, l’**habitat rural** est une portion d’espace occupée par les hommes, les animaux, les récoltes et les outils. Il s’agit en fait de la maison et de ses dépendances. L’habitat rural désigne le village, le hameau (écart), le campement, la ferme. C’est le mode de répartition des résidences des populations vivant à la campagne .L’habitat rural se définit également par opposition à l’habitat urbain sur des bases quantitatives et qualitatives.

La base quantitative change selon le pays. Chaque Etat fixe un seuil. Ainsi toute agglomération dont la population est supérieure à ce seuil correspond àune ville. On parle d’un village quand l’effectif de la population est inférieur à ce chiffre. Quelques exemples permettent d’attester nos propos : Côte d’ Ivoire : 4000 habitants ; France :2000 habitants; Nigéria :5000habitants ;Inde :10000habitants ;;Japon :30 000habitants, Islande :300habitants . .. Au vu d’une telle diversité, il n’est pas aisé de définir l’habitat rural en retenant le critère quantitatif, les données chiffrées ne permettent pas d’établir des comparaisons.

La **base qualitative** se réfère à un certain nombre de comportements et d’actions résultant de la vie à la campagne. Cette définition qui prend en compte l’activité principale des habitants du milieu rural est plus adéquate pour faire des études comparées d’une région, d’un état, d’un continent à un autre..

 Afin de mieux appréhender le problème de l’habitat, notre réflexion va s’articuler autour des points suivants : le mode et la répartition de l’habitat, les sites, les formes et les plans des villages, la maison rurale.

 1-4-1 le mode de répartition de l’habitat

Dans le monde rural il y a deux formes de répartition : le groupement et la dispersion:**.** Quels sont les critères de ces deux formes de répartition ?

**L’indice de dispersion proposé** par Demangeon :

 I=Population des écarts(e) X Nombre des écarts(n)

Population totale de la commune(t)

 I= $\frac{e x n}{t}$

**I** : indice **; e** : population des écarts ; **t** : population totale de la commune.

Mais cet indice présente un inconvénient relatif au degré de dispersion. Par contre, un autre géographe Peter Haggett à travers le mode de distribution spatiale inclut l’habitat rural dans l’ensemble rural et urbain qui s’avère également peu satisfaisant.

 Ainsi, l’approche statistique s’étant révélée complexe et inefficace, nous retiendrons la **méthode de l’observation** des faits pour distinguer ces deux notions.

L’habitat est dit dispersé quand les habitations rurales s’éparpillent, isolées sur toute la surface du finage formant des fermes, des hameaux, des campements.

Les fermes sont séparées les unes des autres par des essarts qui représentent des espaces défrichés. Dans ce cas, les constructions forment des petits groupes de bâtiments. Par contre **l’habitat groupé** correspond à un mode de répartition dans laquelle les maisons constituent un seul village. Le groupement peut être compact, lâche appelé **L’habitat intercalaire** est le mode de répartition intermédiaire.

 En résumé à partir de ces définitions qualitatives on peut identifier facilement les différents modes de répartition de l’habitat : **groupé, dispersé et intercalaire**. Néanmoins, de nombreux facteurs tant physiques (eau, sols, topographie), humains (essor démographique, migration) économiques peuvent les modifier .Ainsi l’habitat ne sera pas figé mais évolutif.

1-4-2 Les sites, formes et plans des villages

Le **site** d’une localité correspond à l’endroit où elle est implantée : site de collines, sommet ou pied d’un talus, butte, replat etc…). C’est le lieu propice aux cultures (céréales, vigne, etc.) où le paysan s’installe. Il existe une diversité de sites. Par exemple un village perché correspond à un site de colline, de butte Un **site rural** se trouve au contact d’une pente abrupte couverte de prairie ou de vigne et de la pente en labours.

La **situation** est la position d’une localité par rapport à un ensemble plus vaste

Quant à la forme, elle peut dépendre des sites et influer souvent sur le plan du village. On observe une diversité de plans. Voici quelques exemples de plans.

**Plan linéaire** : village rue : les maisons sont installées de chaque côté de la rue

 -village en ligne : bordure de forêt (lisière), de cours d’eau

Exemples : le rang canadien peut être un village rue ou linéaire ; le «  Dorf » en allemand désigne un village linéaire.

**Plan ramassé** ou nucléaire : village « tas », village rond (exemple du pays sénoufo en Côte d’Ivoire).

En outre les hameaux peuvent également adopter une forme particulière qui se rapproche davantage du plan ramassé.

Par ailleurs des modifications peuvent intervenir compte tenu de diverses situations. Ainsi, l’augmentation de la population débouche sur un changement de cadre.  Un **village linéaire** devient **étoilé. L**es constructions entassées sur un espace restreint donnent un **village** **quadrillé** comme à Adjamé (village).

Au total, les formes des villages résultent de plusieurs déterminants .physiques : humains

1-4-3 .La maison rurale

A la campagne, la maison a une fonction complexe. Elle abrite les hommes et sert également d’entrepôts des outils, et de lieu de stockage des récoltes. En somme il s’agit à la fois d’un logement et d’une unité de travail. . Dans l’espace rural, le type de maison est lié au milieu climatique et aux matériaux (bois, pierre, etc..).Isba : maisons en bois russe

.On distingue deux groupes de plan.

La maison d’un seul tenant correspond à la maison bloc. C’est la forme la plus simple. Elle comporte une seule pièce dans laquelle vivent les hommes et les animaux. «  Maison élémentaire ».

La maison à bâtiments dissociés  appelée la maison dispersée : abri des agriculteurs les plus démunis des régions de montagne. Le gourbi des nomades nord-africain des régions désertiques. Elle peut compter plusieurs pièces construites en hauteur (zone montagneuse du Tibet à l’Atlantique) ou de manière latérale (massifs français).

I- 4- 3 Problème de l’habitat dans le monde rural contemporain

Les plans énoncés ci-dessus sont des plans originels. De nos jours, avec l’avènement de l’industrie et de la mécanisation de l’agriculture, un changement s’opère dans le monde rural contemporain.

Ainsi la maison bloc sera transformée en une  maison composée grâce à l’ajout de plusieurs bâtiments. La maison composée, va également subir des modifications mais le plan de départ reste inchangé.

En conclusion, l’étude de la dispersion, du groupement, du plan nous renseigne sur les caractéristiques de l’habitat rural. La toponymie participe à une meilleure compréhension de la vie rurale.

1-3-4 LA TOPONYMIE

La toponymie est par définition l’étude des noms de lieux. Elle a pour objet de chercher l’origine et la signification de ces lieux.

Les toponymes français, allemands etc. permettent de connaitre l’origine et l’époque de la fondation de la localité. Les données amènent à justifier le choix du site et même à expliquer le plan de la localité étudiée. Par exemple, le village à une rue : strassendorf (allemand). A l’origine le village de Strasbourg situé à l’est de la France signifie en alsacien : le bourg à une rue. C’est également le cas de certains toponymes africains en général. En Côte d’Ivoire, les motivations des fondateurs des villages sont très riches, variées et instructives souvent le toponyme est celui d’un héros ou d’un fondateur. Mais il peut être emprunté à un élément topographique particulier, hydrographique, pédologique, végétal, ou animal. D’autres s’attachent à des évènements de l’histoire ou de la mythologie.

**Dérivées d’anthroponymes**

Morokro : village de Moro (Agni)

N’sankoua : village de N’san (Attié)

Mbahiakro : village de Mbahia(Baoulé)

Bahiehoua : les enfants de Bahie(baoulé)

Dogolilié : les descendants ou fils de Dogo (Dida)

Sedempleu : chez sedem (Yacouba)

Dokaha : village de Do (Sénoufo)

Kpanda (Lahou) : village de ceux qui sont unis

**Dérivées de la topographie**

Danané : sur le versant de la montagne

Bocassou : sur la montagne (Baoulé)

**Dérivées de la pédologie**

Krékrenou : terre dure (Godé)

Tafiré : Terre blanche (Sénoufo)

Tiébissou : sur la carapace latéritique (baoulé)

**Dérivées du règne végétal**

Adja : au milieu des raphias (Abouré)

Ewessebo : sous le kolatier (Agni)

**Dérivées de l’histoire et des mythes**

Abengourou : je n’aime pas les histoires

Attindjé (ébrié) : les oreilles dures

Séguéla : je suis fatigué

Kpoto : quoiqu’en soit, nous ne bougerons pas d’ici (Krou)

**Dérivées de l’hydrographie**

Brofodoumé : brofon au bord de l’eau (Ebrié)

Essonnam : derrière l’eau (Avikam)

 Kpanda : village de ceux qui sont unis(Grand Lahou :Avikam)

Comondji : sur la rive du fleuve (Attié)

**Dérivées du règne animal**

Duekue : sur l’éléphant (Yacouba)

Kotobi : excrément de biche (Agni)

Mininian : serpent boa (Malinké)

Ainsi, les toponymes permettent de mieux comprendre les préoccupations des fondateurs de ces localités. En somme la toponymie renseigne sur l’évolution du peuplement rural.

**II** **LES AMENAGEMENTS AGRAIRES DES MILIEUX GEOGRAPHIQUES**

« Dès que l’homme dépasse le stade de la chasse et de la cueillette, dès qu’il gratte le sol pour y faire germer, à la place de la végétation naturelle, des plantes de son choix, il crée un paysage agraire »Lebeau.

 II-1- LES AMENAGEMENTS AGRAIRES DE LA ZONE EQUATORIALE ET TROPICALE

Le milieu équatorial et tropical correspond à une vaste étendue chaude située

de part et d’autre de l’équateur entre les 35°de latitude nord et sud.

Cette zone bénéficie de conditions naturelles particulières. Ainsi la pluie constitue la composante principale du climat. Elle se particularise par les régions les plus humides et les plus sèches du monde. Deux types de végétation la composent : la forêt, la savane. Les sols rouges latéritiques (sols ferrugineux, sols ferralitiques) prédominent avec une diversité de paysages agraires  une agriculture encore archaïque, traditionnelle. Cependant elle se distingue par une grande diversité  selon des conditions naturelles, techniques, humaines. Quatre types de paysages agraires selon les systèmes de cultures : l’agriculture itinérante (disposition concentrique), l’agriculture sèche sédentaire tropicale (openfield sérer, bocage bamiléké), l’agriculture irriguée, les plantations tropicales.

e)

II-1-1.L’agriculture itinérante, (agriculture sur brûlis, essartage)

Connue en Europe du temps du néolithique, l’agriculture itinérante est encore pratiquée dans la plupart des pays tropicaux .Quelques éléments la caractérisent.

**Le déplacement des cultures.** Chaque année, les paysans cultivent la terre sans y mettre de l’engrais .Après 2ou3ans de cultures les sols s’épuisent et amènent les populations à abandonner ces espaces. Ils laissent ainsi la terre se régénérer et pour les exploiter à nouveau une dizaine d’années plus tard. Une telle pratique correspond à la jachère. Il faut également noter une faible occupation de l’espace. Par exemple sur une superficie de 300 hectares seuls 20 hectares seront exploités par an. Cette méthode est parfois associée à une migration de l’habitat.

**Un paysage rural «  flou** » (cf images google : paysage rural dans le monde) .L’observateur européen ou même citadin des pays tropicaux découvre un paysage uniforme, flou quand on le compare aux paysages agraires européens. Les formes des parcelles sont souvent irrégulières. Dans les champs se dressent des arbres utilitaires médicinaux, alimentaires.

**Des techniques culturales superficielles, élémentaires**. La création d’un champ comporte plusieurs étapes. Après le défrichement de la forêt ou de la savane arborée (abattage des arbres), les abattis sont brûlés. le sol ameublit par les cendres riches en potasse reçoit les cultures (maïs, manioc, igname, bananier plantain) dans les zones forestières. Une telle association dans le même champ sans assolement induit un paysage « désordonné ».Ainsi grâce à leur cycle végétatif, l’on assiste à une succession de récoltes : le maïs produit après un semis de 4 mois, 8mois plus tard d les ignames et les taros seront récoltés. Quant au bananier plantain, et au manioc le cycle végétatif leur permet de produire pendant quelques années. Au nord les paysans cultiveront d’autres plantes comme le mil et le sorgho. Finalement il s’agit de cultures annuelles, temporaires par opposition aux cultures pérennes.

Les paysans utilisent des outils rudimentaires (houes, machettes)

**La morphologie agraire.** Elle présente plusieurs formes :

 - champs en auréoles**:** une disposition concentrique des champs imprime le paysage. La première auréole correspond à une couronne de jardins, véritables champs permanents, la seconde est un anneau de brousse, la troisième représente un champ temporaire.

Champs rayonnants : il y a une structuration de l’espace à partir de pistes divergentes contrôlées par chaque groupe familial.

-bois de rennes : utilisation des interfluves (rizières inondées)

-champs en éventail:

L’agriculture itinérante pratiquée dans toute la zone tropicale portent des noms différents : *ray*(Indochine), *ladang*(Malaisie),*tavy*(Madagascar ;*jhum*(Inde) ;*lougan*(Sénégal) ;*milpa*(Mexiqu

Dans ce système l’habitat est groupé, la terre appartient à la collectivité, le bétail joue un faible rôle dû aux conditions défavorables (la trypanosomiase, la peste bovine, l’absence de légumineuses).

En résumé, l’agriculture itinérante à longue jachère tend à s’amenuiser compte tenu de la pression démographique (Java, Inde, Vietnam) mais subsiste au : Brésil, Laos, Angola, Mozambique.

 II-1-2 L’agriculture sèche sédentaire tropicale

Elle est surtout pratiquée par des communautés de montagnards en Afrique, les Cabrè du Nord du Togo, les populations du Fouta Djalon, les Bamiléké du Cameroun. Néanmoins des sociétés rurales localisées dans les plaines comme les Sérers du Sénégal, Yoruba du Nigéria, utilise ce système.

 Dans ce contexte, l’agriculture sédentaire associée à l’élevage se particularise par la fixité du terroir ; la réduction de la jachère, la vaine pâture des bœufs à la fin des récoltes en début de saison pluvieuses. Ce système donne des paysages ruraux mieux structurés avec de fortes densités humaines (50,100, 200hbts/km2). En somme il s’agit d’un système de culture intensive pratiquée dans cette zone. L’exemple des Sérers du Sénégal va nous permettre de l’attester.

Dans le système sérer, le village au milieu du finage possède une auréole de champs non clôturés, fumés et cultivées en permanence sans jachère. De nombreuses plantes alimentaires comme le mil précoce, le niébé, (haricot), manioc ou même du coton occupent le sol. Le reste du finage est réparti en trois soles où poussent des arbres comme le baobab et l’acacia albida (sas ou kad en Sérer). Ces soles sont séparées par une haie. Une est réservée pour la culture de l’arachide, l’autre pour la culture du mil précoce et la troisième isolée des autres par une haie d’épineux mobile laissée en jachère abritera le bétail pendant la saison humide. Le bétail va s’y nourrir à l’aide du sas qui perd ses feuilles durant cette période. Il va pouvoir enrichir, fumer le sol grâce à ses excréments. Après les récoltes, une fois la haie d’épineux détruite, le bétail pourra paitre sur les trois soles.

Ce procédé pratiqué par les Sérers située dans une savane à longue jachère débouche sur une rotation triennale que des auteurs (Pelissier, Lebeau) assimilent à l’openfield de l’Europe occidentale.

Il faut également noter la fragilité de ce système qui nécessite une forte densité humaine. Dans le cas contraire l’on peut assister à un déséquilibre de cette pratique par la séparation des cultures et de l’élevage. Les Sérères, peuple d’éleveurs au départ ont su concilier les deux activités et créer une agriculture intensive comme les populations de l’Asie par le biais de la riziculture irriguée.

II-1- 3 L’agriculture irriguée.

L’irrigation joue un rôle fondamental dans l’intensification de l’agriculture dans les pays tropicaux si on la compare aux autres types de procédés d’intensification comme la fumure. Elle permet l’extension, la croissance de certaines plantes comme le riz. Dans le monde aucune plante n’imprime de manière aussi rigoureuse un paysage rural. (Lebeau).

L’Asie des moussons se particularise par une variété de systèmes agraires(Gourou). Seules quelques-unes pratiquent la riziculture irriguée qui s’intègrent souvent dans un système de polyculture où le riz prédomine. Afin d’illustrer nos propos nous retiendrons l’exemple de la riziculture chinoise dont l’extension atteint au sud, le delta du Mékong. Elle occupe les plaines, les fonds de vallée, ou des flancs irrigués. Il s’agit d’espaces ruraux densément peuplés (300 à1000habitants au km2) comparés à des « monstrueuses fourmilières »dans le delta du fleuve rouge au Tonkin.

Contrairement à l’Inde, la technique chinoise utilise rarement des buffles pour tirer la charrue ou la herse afin de labourer la terre. Par conséquent, ce travail minutieux et pénible nécessite la contribution des femmes et des enfants. Les paysans plantent de minces touffes de riz donnant une morphologie régulière en terrain plat. Damiers d’eau après le repiquage du riz, le paysage rural devient ensuite une « marqueterie de toutes les nuances du vert »(Sauter). Au niveau technique, le paysan utilise des composts. Le riz est semé puis repiqué dans la boue, et recouverte d’une mince couche d’eau. Le repiquage permet la double culture.

Pour la riziculture africaine les techniques sont moins élaborées qu’en Asie .Seuls les plateaux malgaches connaissent dans une moindre mesure des procédés similaires L.’ Afrique occidentale pratique la riziculture inondée surtout dans la région du Niger moyen et des Rivières du Sud.

En somme dans le contexte de la sécurité alimentaire l’intensification à travers l’irrigation constitue le seul recours pour l’accroissement des rendements. Tous ces systèmes s’appliquent dans des conditions traditionnelles .Néanmoins des des aménagements agraires sont effectués dans un cadre plu modernes.

II-1-4 4 Les plantations tropicales

La plantation et l’élevage moderne pénètrent dans le monde tropical par le biais de la colonisation.

L’économie de plantation crée des produits destinés à la commercialisation. Ces plantations peuvent appartenir à des grandes compagnies commerciales (United Fruit Company(250000hectares de bananeraie ) intégrée aujourd’hui dans la United Brands en Amérique centrale ; Firestone au Libéria.

Les exploitations restreintes situées surtout en Amérique centrale, en Afrique, en Asie(Indonésie) exigent de nombreux capitaux. Il s’agit de cultures d’exportation ce qui explique leur situation dans les zones côtières et le développement des réseaux de. Ce sont des produits prisés en Europe comme le café, le cacao, le thé, la banane, le sucre, l’hévéa, le coton. Les cultures nécessitent une main d’œuvre abondante qui doit produire d’énormes quantités d’où l’importance de grands espaces. L’agriculture de plantation est scientifique, mécanisée. Elle utilise de nombreuses machines, implique la recherche pour une meilleure production. Néanmoins, il s’agit d’une agriculture instable qui dépend d’un écosystème exposé aux maladies spécifiques, des fluctuations des cours mondiaux et des raisons politiques de ces pays.

En dehors de ces grandes plantations européennes se sont développées des exploitations indigènes moins importantes au point de vue superficie, qui pratiquent une polyculture (association de vivriers et de cultures d’exportation). Dans ce contexte les paysans bénéficient des produits domestiques pour s’alimenter et de cultures commerciales afin d’obtenir des revenus.

Conclusion. Finalement les cultures d’exportation introduit par la colonisation a

permi aux grands planteurs africains d’obtenir des gains substantiels selon les périodes.

II. AMENAGEMENTS AGRAIRES DANS LES PAYS TEMPERES.

La zone tempérée est caractérisée par une alternance de 4saisons relativement bien définies (printemps, été, automne, hiver) .Il faut distinguer l’Ancien monde (la zone méditerranéenne, la zone continentale et océanique) du nouveau monde (Amérique du Nord).

**II -1-Les aménagements agraires de la zone méditerranéenne de l’Ancien Monde**

La zone méditerranéenne de l’ancien monde est toute la région située autour de la Mer Méditerranéenne

 II-1-1 Caractéristiques

* Une variété de milieux physiques

 Le climat méditerranéen est dominé par un été chaud et sec et un hiver froid et pluvieux. Les saisons intermédiaires (printemps, hiver) sont également fraiches et humides.

Il en résulte une variété de milieux physiques.

* La steppe de la bordure désertique située au Sud-est de l’Espagne plaine de l’Ebre, côte bétique se particularise par des cultures sans irrigation.
* La montagne méditerranéenne abritent des cultures irriguées sur ,les pentes ou les fonds des vallées aux sols riches.
* Les plaines de climat méditerranéen « moyen » reste encore le domaine de l’olivier de la vigne

II-1-2 Morphologie agraire et systèmes de cultures

 Les petites parcelles ont des dessins souvent irréguliers. Elles sont limitées par des murs de pierres, des espaces irrigués. Néanmoins il existe de grandes parcelles localisées dans la plaine du Pô(Italie), marais pontins(Italie).

Les pays de la zone méditerranéenne bénéficient d’une diversité de système de cultures pratiqués depuis des siècles.

* La transhumance représente un mode de déplacement des troupeaux..
* La céréaliculture (maïs, blé) liée au pacage des ovins en pays méditerranéen peut se combiner à la transhumance.. Ce système insère la jachère dans une rotation biennale.
* L’arbre (amandier, figuier, olivier) et l’arbuste (la vigne) dans la culture sèche méditerranéenne jouent un rôle essentiel dans la lutte contre la sécheresse.

La viticulture Languedoc Roussillon(France) et à un degré moindre l’oléiculture(Grèce) sont les plus pratiquées dans ces régions.

* La coltura promiscua correspond à un système de cultures simultanées dans le même champ.

Exemple : blé, fèves, mûrier, chanvre (confection de cordages) constituent des supports pour la vigne.

Le faire valoir indirect se pratiquent dans de petites métairies.

Mais actuellement le système est en pleine crise, compte tenu de la désertion des campagnes.

* La culture irriguée .Dans cette zone sèche, l’irrigation constitue un moyen d’augmenter les rendements. Cette pratique est très importante

sur des cours d’eau comme le Pô en Italie, la Durance dans le sud de la France. L’on observe souvent un paysage de canaux d’irrigation.

Il faut distinguer deux types d’irrigation :

 -l’irrigation traditionnelle  se présente sous différentes formes : des puits artésiens, des canaux d’irrigation.

-l’irrigation moderne à l’aide de barrages ou de canaux se fait par aspersion: pour l’arrosage chaque exploitation dotée d’un compteur d’eau individuel est autonome. Une telle pratique limite les gaspillages (canal du Bas-Rhône- Languedoc). Ici il y a une diversité de système de cultures (cultures maraichères, légumes, céréales…) Finalement, l’aménagement de la zone méditerranéenne depuis l’époque romaine conserve une certaine logique en fonction surtout du climat.

 II-2 **Les aménagements agraires de la zone océanique et continentale**

La zone tempérée océanique et continentale résulte de diverses composantes, naturelles, historiques, techniques etc  débouchant sur des extrêmes économiques.

II-2-1Un milieu diversifié

 En dehors de la zone de montagnes, il faut distinguer trois variétés climatiques.

* Le climat océanique se particularise par un été frais (Grande Bretagne17°) des précipitations relativement importantes, une végétation où l’herbe prédomine. En revanche le climat semi continental se distingue par un été chaud et relativement sec (accompagné de pluies à Londres, Paris19° juillet). Il facilite la croissance d’une végétation plus variée. Quant au climat continental le froid rigoureux en hiver et l’été chaud limitent l’importance de la végétation.
* Les zones océaniques et semi continentales bénéficient de bonnes aptitudes culturales. Les sols sont surtout variés dans la zone continentale (sols bruns, toundra, podzol, tchernozioms).Une diversité de plantes cultivées tels les céréales : le blé, le maïs etc. : la vigne, le murier y poussent.
* II-2-2 Les campagnes européennes : d’importantes mutations

Il ya une grande hétérogénéité de paysages

L’ancien continent a connu deux révolutions agricoles :-le mouvement des enclosures : Angleterre (introduction de nouvelles cultures remplaçant la jachère, de fourrages artificiels).

-la révolution verte : diffusion du machinisme, importance du marché surtout international.

Toutes ces innovations ont entrainé des modifications progressives de la campagne qui comptent une multiplicité de paysages agraires dont les pays d’enclos, les openfields hérités de périodes anciennes. Ces régions voient se développer de nombreuses plantes cultivées :vigne, mûrier, ,maïs etc..,dans une multitude de systèmes de cultures . En outre, les systèmes de production évoluent avec un élevage très développé au Nord de l’Europe(Danemark) dans de grandes exploitations. Cependant, la plupart des petites exploitations pratiquent les cultures délicates comme les cultures maraichères, la culture florale (région niçoise, triangle :Amsterdam,La Haye,Rotterdam).En outre les vignobles de cru localisés dans les pays océaniques(Languedoc,)et semi continentale(Champagne)prospèrent

IL faut également identifier la vie montagnarde marqué par un milieu très rude ponctué par des phénomènes violents : gel, avalanches.

En somme, l’évolution agricole débouche sur une agriculture de marché modifiant par le biais des aménagements, l’agriculture d’antan au profit d’une agriculture productiviste.

**CONCLUSION GENERALE**

Le monde rural représente le lieu de production d’une grande partie des denrées et des matières premières essentiellement agricoles et sylvicoles.

Le Milieu rural correspond en Géographie à un espace naturel que l’homme a aménagé durant différentes époques (du Néolithique jusqu’à nos jours) en utilisant des techniques qu’il a progressivement améliorées. Cependant l’on observe des mutations des campagnes à travers des activités de commerce s, de détentes, de loisirs, de dépaysement et de vie alternative notamment pour les habitants des grands centres urbains (Paris, Londres etc..). Il en résulte un renforcement des relations ville- campagne. Par ailleurs, la spécificité du monde rural concerne également une diversité de comportements, de traditions socio culturelles, de liens avec la nature et des caractéristiques économiques et environnementales. Cette particularité est à l’origine de son aspect attrayant qui doit être préservé tout en assurant une réponse adéquate et durable à nos besoins.

En outre, les raisons à la fois endogènes et exogènes aboutissent à une mutation progressive du milieu rural au profit du milieu urbain certes. L’étude particulière du monde tropical indique l’importance du paysage agraire. Ici les mutations relatives aux activités agricoles apparaissent dans ce contexte. Par contre dans les autres milieux d’autres paramètres peuvent permettre de souligner une réelle mutation des campagnes au profit d’autres composantes non agricoles. En somme le monde rural évolue .Ainsi il convient de mettre en exergue un nouveau concept : le nouveau monde rural.

.

**BIBLIOGRAPHIE**

1. Ouvrages

BETEILLE R., 1994, La crise rurale, QSJ, PUF, n°2914.

BONNAMOUR (DIR.), 1996, Agricultures et campagnes dans le monde, SEDES, 320p.

BONNAMOUR J., 2003. La Géographie Rurale pendant le dernier quart de siècle, in Ruralia http:/ruralia.rezvues.org/document5html,lu le « à juin 2010.

BORDET Jacques., 2007 L’eau dans son environnement rural. Paris : Editions Johannet, 317

CHALEARD JL, CHARVET JP, 2004, Géographie agricole et rurale, Belin, 239p.

CHAPUIS R., Mille P., 2001, Systèmes et espaces agricoles dans le monde, Armand Colin,

DAVEAU S et RIBEIRO O., 1973, la zone intertropicale humide, collection Armand Colin,

 DEMANGEON A., 1927 : La géographie de l’habitat rural, annale de géographie, Paris, 320p.

COLOMBEL Y., 1998 L`agriculture dans le monde. Armand Colin. Paris.

DEPRAZ S., 2008, Géographie des espaces protégés, A. Colin, 320p.

DERRAU : Géographie humaine, Armand colin, 1996, p137-337.

DIRY JP, 2000, Les espaces ruraux, SEDES, coll : Campus, 191p.

FENELON : Vocabulaire de Géographie agraire

GOUROU. P., 1970, Les pays tropicaux (principes d’une géographie humaine et économique), PUF

LEBEAU R., 2002, Les grands types de structures agraires dans le monde, Armand Colin, 182p.

LE CARO Y, MADELINE P et *al*, 2007 Agriculteurs et territoires. Entre productivisme et exigences territoriales. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 268 p. (Coll. Espace et territoires).

MAUREL M.-C., La transition post-collectiviste : mutations agraires en Europe centrale. Harmattan, Paris, 1994.

MERENNE-SCHOUMAKER, 1999, La localisation des productions agricoles, mutations récentes et méthodes d’analyse, Nathan Université, Paris, 192 p.

MONBEIG : pionniers et planteurs de São Paulo, paris Armand colin, 1953p 76.

PELISSIER., DEFOS du RAU. 1966, Les paysages ruraux des plateaux tropicaux in géographie générale, Paris, Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade, pp 1218-1313.

POCHON A., 1998, Les champs du possible ; plaidoyer pour une agriculture durable, Syros

POINSOT Y., 2008, Comment l’Agriculture fabrique ses paysages ? Karthala

RENARD J., 2002, Les mutations des campagnes : Paysages et structures agraires dans le monde, Armand Colin, Coll. : U, 221p.

REVUE : Etudes rurales, Paris, Mouton (depuis 1961)

SAWADOGO A., L’Agriculture en Côte d’Ivoire.

SOULARD C T, 2005, Les agriculteurs et la pollution des eaux. Proposition d’une géographie des pratiques. Natures sciences sociétés, 13 (2), pp. 154-164

KAYSER B. et LACOMBE P., 1993, La naissance de nouvelles campagnes, Ed de l’aube

MANCERON V., 2005 Une terre en partage : liens et rivalités dans une société rurale. Paris : Editions de la MSH, XII-258 p.

Yves Jean et Michel Périgord2009. Géographie rurale. La ruralité en France. Paris, Armand Colin,. 126 p

Atlas de France, Volume 8. L’Espace rural, GIP RECLUS - La Documentation Française 1998, 128 pages, 145 cartes et graphiques

1. Dictionnaires et encyclopédies

 Atlas de l’Agriculture (CHARVET JP 2012)

Atlas universel : Bordas

Atlas universel : Hachette

Atlas universel : Larousse

Dictionnaire Larousse 2006

Encyclopédie Universalise

GEORGES P 1974 ? Dictionnaire de la Géographie, PUF

Cartothèques :
[http://cartographie.sciences-po.fr/...](http://cartographie.sciences-po.fr/fr/cartotheque)
[http://www.ladocumentationfrancaise...](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/)
<http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/>
<http://www.autrement.com/cartotheque.php>